

# Rencontres des Professionnels de l'IST (*RPIST* 2009)

Le projet "*Atelier documentaire du chercheur*"

de l'  INRIA

Principaux enseignements d'une étude  
d'usages réalisée auprès de chercheurs

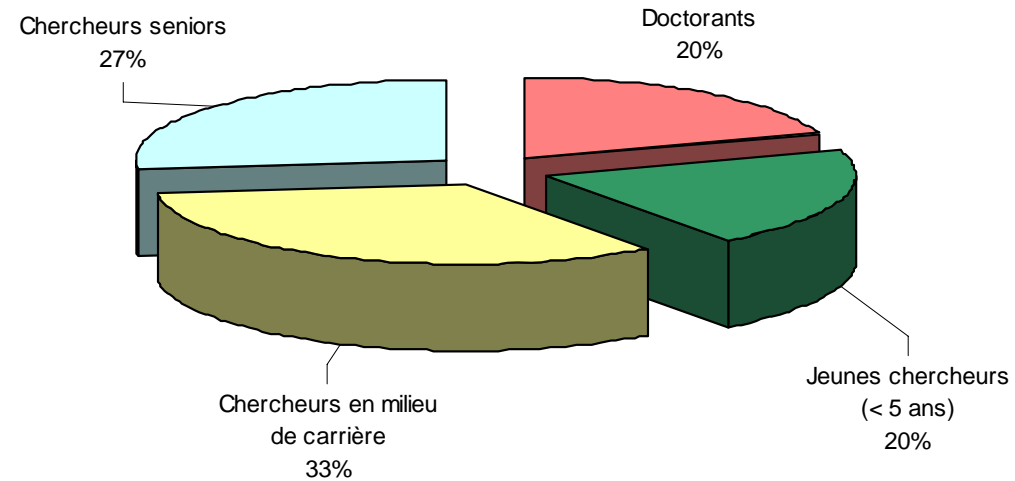
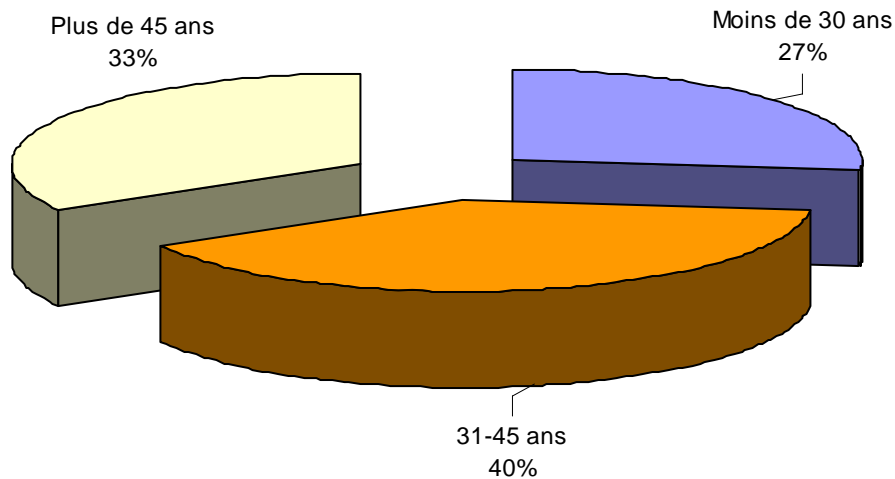
# Objectifs et méthodologie de l'étude

1. Quels sont les pratiques et les usages des chercheurs de l'Inria quand ils recherchent des informations scientifiques sur Internet ?
  - sources
  - outils et modes de recherche
  - services utilisés (alerte, RSS...)
2. Comment gèrent-ils et exploitent-ils les documents récupérés dans leur environnement de travail ?

# Objectifs et méthodologie de l'étude

Une quinzaine d'entretiens individuels en face à face avec le même consultant, dans le bureau des chercheurs, d'une durée de 2 heures en moyenne.

Répartition des entretiens :



## Le suivi de l'actualité scientifique

- **Les pairs sont les principaux prescripteurs d'articles à lire : c'est la source la plus citée et considérée comme la mieux qualifiée par les chercheurs**

La prescription émane d'un chercheur ayant autorité dans le domaine concerné, d'un directeur de recherche, d'un pair apprécié...

- Tous les chercheurs réalisent un suivi plus ou moins régulier et organisé des sites de pairs travaillant sur les mêmes domaines, de revues en ligne, d'institutions scientifiques, de sites spécialisés sur une thématique...
- Les sites des conférences sont surtout appréciés des plus jeunes car ils permettent de :  
*"repérer les papiers retenus et de les récupérer ensuite sur le site de l'auteur"*  
*"connaître les "bons termes" pour mieux circonscrire une recherche sur un domaine nouveau"*
- Les plus âgés, qui disposent souvent de plus de temps et s'intéressent à des champs scientifiques plus larges, se rendent volontiers dans leur centre de documentation pour y feuilleter les ouvrages nouvellement acquis

## Le suivi de l'actualité scientifique

- Les abonnements à des newsletters sont limités et l'usage de flux RSS encore plus :  
*"Je veux contrôler les informations que je reçois et c'est très difficile de filtrer"*
- Ceux qui ont expérimenté des alertes sur mots-clés (sur HAL notamment) en sont revenus, les résultats obtenus étant peu satisfaisants.
- En revanche, un service d'alerte qui permet de recevoir sur son mail les sommaires de revues auxquelles l'Inria est abonné et sélectionnées par le chercheur, est très apprécié.

# La recherche de documents

**Les chercheurs interrogés déclarent trouver les documents dont ils ont besoin dans 99 % des cas, par eux-mêmes ou avec l'aide de leur centre de documentation**

*"La littérature scientifique est de plus en plus disponible en ligne et Google est de plus en plus efficace"*

- Sans surprise, Google et Google Scholar sont les outils les plus utilisés pour une recherche précise ou exploratoire.
- La recherche simple est largement privilégiée :
  - ✓ Tout ou partie du titre de l'article (*"couper-coller > Google"*)
  - ✓ Par *"triangulation de mots-clés"*, soit une succession de recherches simples dans le cas d'une recherche plus générale sur un domaine nouveau

## La disponibilité en ligne de la littérature scientifique exacerbe l'exigence d'un accès immédiat aux documents

- Souhait d'un accès en tout lieu aux ressources électroniques auxquelles l'Inria est abonné.
- Souhait d'un accès direct au pdf depuis Google Scholar et des bases spécialisées, via un lien spécifique, quand l'article est disponible dans les abonnements de l'Inria.
- Pour aller plus vite, ou quand il ne peut pas accéder aux ressources payantes, le chercheur récupère articles et communications directement sur les sites des auteurs. La version "print" d'un article ne semble vraiment indispensable qu'en cas de citation.
- Les demandes de fourniture d'articles payants adressées aux centres de documentation sont certes satisfaites dans la quasi totalité des cas, mais ennuient les chercheurs (délais, qualité de la copie...).

**Une pratique unanime : on archive sa documentation sur son micro-ordinateur et/ou dans son bureau, jamais sur un serveur distant, partagé ou non, ni dans une bibliothèque commune à son équipe**

- La documentation collectée s'apparente à une bibliothèque personnelle, organisée à sa façon, que des tiers risqueraient de "polluer" et de déranger.
- Certains chercheurs pratiquent un archivage papier exclusif (mais gèrent leur base bibliographique sur micro) par crainte :
  - ✓ d'une défection du disque dur, la pratique de sauvegardes, manuelles le plus souvent, ne leur semblant pas sûres
  - ✓ de l'absence de pérennité des formats électroniques
- Avec le temps, la documentation collectée rassure par un effet miroir :
  - ✓ elle témoigne de son parcours, de ses travaux et de ses réflexions,
  - ✓ elle évoque ses relations avec la communauté des chercheurs et ses pairs...
  - ✓ et se prête à de nouvelles perspectives.

## Les outils, les méthodes et la rigueur de l'archivage varient sensiblement

- Beaucoup se bornent à classer leurs documents dans des répertoires et des sous-répertoires, un même document pouvant être enregistré dans différents répertoires.
- Le nommage des répertoires et des fichiers est rarement normé. Un chercheur interrogé renomme systématiquement ses fichiers sous la forme "Auteur\_Année\_Mots-clés du titre".
- D'autres constituent des bases bibliographiques plus ou moins entretenues, avec BibDesk, BibText, Zotero, Pybliographer...

**Du coup, il n'est pas toujours simple de retrouver un document : on a oublié l'avoir archivé, le répertoire dans lequel on l'a classé, le nom du fichier...**

- Les possesseurs d'un Mac sont très satisfaits du moteur interne Spotlight.
- Les chercheurs qui travaillent avec BibDesk et Zotero et indexent bien leurs documents apprécient les moteurs de recherche intégrés dans ces logiciels.
- Une doctorante réenregistre tous ses documents en PDF pour faciliter leur recherche ensuite avec le moteur d'Acrobat V8.

Mais l'ample majorité des personnes interrogées se débrouille plus ou moins bien avec :

- leur mémoire,
- la fonction "*Recherche*" sous Windows (jugée très mauvaise), ou les fonctions "*Grep*" et "*Locate*" sous Linux,
- Google Desktop (abandonné par l'un pour cause d'incertitude quant à l'exploitation faite du contenu de son disque dur, et jugé peu efficace par l'autre).

## Outils et méthodes d'archivage

**Les chercheurs rencontrés sont prêts à investir du temps (un peu) pour maîtriser un nouvel outil dès lors qu'ils sont sûrs de son utilité durable : gagner du temps, simplifier une démarche.**

Mais beaucoup se déclarent méfiants à l'égard d'outils conçus pour eux par des non chercheurs...